



Conseil d'Architecture, d'Urbanisme et de l'Environnement

# *LES SOUS-ENTITES PAYSAGERES*

---

## *5 - Le Ségala*



MAI 1997

## Délimitation

La délimitation reprend les grandes lignes de l'étude sur le pays du Ségala commandée par la D.R.A.E. en 1984. La présente étude s'appuie sur l'analyse du bâti et réactualise la partie paysagère.

L'altitude, le profil en "V" des vallées et l'apparition massive de la châtaigneraie signalent le passage des Limargues au Ségala.

Le Ségala lotois n'est qu'une petite partie d'un Ségala beaucoup plus important qui couvre une partie de la Corrèze, du Cantal, de l'Aveyron et du Tarn.

## Caractères naturels

### • **Géomorphologie** (*voir annexes A1, A2*)

Le substrat cristallin appartient au Massif Central. La faille d'Argentat scinde dans le sens nord-sud le Ségala en deux grands ensembles géologiques : à l'Ouest les gneiss et les micaschistes qui se rattachent au Bas Limousin et à l'Est, les granits et les micaschistes qui appartiennent au plateau des Millevaches. Le caractère composite du sous-sol est accentué par la variété de roches qui affleurent sous forme de micro-filons dans le Bas Limousin.

La bordure de grès à l'Ouest signale la limite entre les Limargues et le Ségala. Des enclaves de grès et de calcaires marneux subsistent sur le substrat métamorphique à Terrou et à Leyme.

L'altitude est un élément déterminant. Le Ségala constitue le premier palier du Massif Central. Il commence aux environs des quatre cents mètres et culmine à sept cent quatre vingt trois mètres à Labastide-du-Haut-Mont. Il domine toutes les autres entités. L'altitude engendre un climat plus froid et plus pluvieux.

Le réseau hydrographique correspond à deux bassins versants celui du Lot et celui de la Dordogne dont la ligne de partage des eaux est empruntée par la route de crête de Lacapelle-Marival à Latronquière. Les vallées ont le profil en "V" caractéristique des vallées du Massif Central. On distingue dans le Ségala lotois trois groupes de vallées :

- au Nord l'entaille nette et profonde de la vallée de la Cère dont le dénivelé atteint trois cents mètres est dirigée vers la Dordogne.
- au Sud les serres figeacoises, vallées parallèles d'un dénivelé de cent mètres dirigées vers le Célé.
- entre les deux, à l'Ouest, un réseau complexe de vallées dirigées vers la Bave ou les pertes du Limargue central.

Le plateau occupe environ 1/4 du territoire au Nord-Est. Son modelé est complexe, doucement entaillé à la naissance des ruisseaux.

### • **Végétation** (*voir annexes B3, B4*)

Le Châtaignier, le Chêne pédonculé, le Merisier, le Tremble et le Hêtre dominant sur ces sols acides et frais. Le Pin sylvestre apparaît tout à fait au Nord et sur la frange orientale du plateau, au delà de six cents mètres d'altitude. Le bouleau colonise çà et là d'anciennes friches. Les hêtraies sont modestes hormis

celle de Leyme qui est plus significative et qui a bénéficié d'une protection au titre des sites en 1944.

Bruyères, genêts et fougères partent à la reconquête des sols abandonnés ou égayent la lisière des bois. La digitale fleurit les talus. Le houx fait partie également des végétaux caractéristiques du Ségala.

La seconde composante des milieux naturels est formée par les milieux aquatiques et humides des nombreux cours d'eau.

## Occupation humaine

### • les cultures du seigle et de la châtaigne

De la culture emblématique du seigle qui semble avoir occupé principalement le plateau oriental au XIX<sup>ème</sup> siècle il reste trop peu d'exemples pour illustrer l'appellation de pays du Ségala. Seuls les épis gravés sur les verrous plats évoquent encore l'importance symbolique de cette culture.

La culture du châtaignier, traditionnellement arbre nourricier, occupait jusqu'à vingt pour cent du sol en certains endroits au XIX<sup>ème</sup> siècle. Ces vergers sont aujourd'hui vétustes et abandonnés hormis quelques replantations dans la châtaigneraie figeacoise.

### • la vigne et les pommiers

La vigne occupait tous les pourtours du Ségala. Elle se singularisait par des grandes treilles en bois qui animaient les abords de la ferme.

Des pommiers à cidre bordent les routes aux abords des villages.

### • l'arrivée de l'élevage bovin

L'élevage bovin descend du Massif Central et diffuse dans le Ségala lotois dans la seconde partie du siècle dernier, favorisant l'implantation d'un bocage.

On suit sa progression à travers la datation des linteaux de portes des volumineuses granges-étables qui vont remplacer les grangettes du XVIII<sup>ème</sup> siècle prévues pour le maigre troupeau familial.

### • l'architecture vernaculaire de tradition cantalienne (voir annexes A3)

Le paysage est marqué par deux types d'architectures vernaculaires inconnues dans les autres entités du département: l'architecture cantalienne et l'architecture de la châtaigneraie figeacoise. Le pigeonnier-tourelle propre au Quercy se fait par contre plus rare.

L'architecture cantalienne se distingue par ses hautes toitures en lauzes de schistes, le bel agencement des écailles et les petites lucarnes disposées hiérarchiquement sur les toitures des maisons.

Les toitures bombées reposant sur des charpentes à nid d'abeille des granges de Laurettes sont aussi dans la lignée des formes cantaliennes.

### • l'architecture vernaculaire de tradition figeacoise (voir annexes A3)

Elle est caractérisée par des toitures à faible pente couvertes en tuiles canal et de grandes galeries de bois pour le séchage des châtaignes sur la façade principale. La couverture en tuile canal diffère de celle du Quercy Blanc à cause de ses larges débords de toit qui abritent les galeries et la technique du double arêtier. Des enduits beiges éclaircissent les façades souvent construites en schistes.

L'aire de diffusion des bolets à balustrades remonte assez haut vers le nord du Ségala et se poursuit à l'Ouest dans le bassin de Maurs.





• **les moulins et verreries**

Les moulins constituent un élément essentiel dans l'identité des pays de basse montagne parcourus de nombreux ruisseaux comme le Ségala. Ils se conforment aux deux grands courants d'influence de l'architecture vernaculaire. Ils sont pour la plupart isolés au fond des gorges.

Des verreries liées à la présence des roches cristallines sont installées dès le XVIème siècle dans la vallée de la Bave puis de la Cère. Il reste peu de traces des bâtiments d'exploitation. Comme les ferriers de la Bouriane, les maitres-verriers accèdent à la noblesse. Certains châteaux comme celui de Saint-Thamar en témoignent.

• **l'architecture monumentale** (*voir annexes B2*)

L'architecture seigneuriale n'a pas laissé de traces importantes. Les grands châteaux de Latronquière, Souceyrac, Lentillac, Saint-Cirgues ont disparu. Seule la tour de Teyssieu fait écho à celles de Saint-Céré et de Cardaillac dans les Limargues voisins. Quelques châteaux plus modestes construits à partir du XVIème siècle et de nombreuses maisons nobles, repaires et maisons de maîtres forment avec les chapelles romanes l'essentiel du patrimoine monumental.

• **le petit patrimoine et les sécadous**

Si les volumes des fournils sont peu différents de ceux des autres entités, les puits par contre présentent des particularités comme les puits couverts en plein cintre de Leyme, Molière et Sainte-Colombe, ou les puits à balancier du Nord Ségala dont il reste peu d'exemplaires.

Le "sécadou" ou séchoir à châtaignes est répandu dans toute la châtaigneraie. Il se présente sous la forme d'un bâtiment modeste de proportion légèrement plus haute que les porcheries avec deux ouvertures superposées sur le pignon, l'une pour les travaux d'enfumage et l'autre pour accéder au plancher perforé du séchoir.

## Aspects paysagers

• **l'échelle du paysage**

Pas de grandes étendues ondulantes de bocage et des vallées profondes dans lesquelles on s'enfonce par des routes en corniche comme dans le Ségala aveyronnais. Dans le Ségala lotois l'échelle du paysage reste modeste en dehors de la vallée de la Cère.

• **les vallées boisées**

Les bois sont l'une des composantes essentielles du paysage. Ils couvrent en masse les versants des vallées ou bien se retrouvent en petits blocs forestiers sur les plateaux.

La majorité des vallées est inaccessible par la route et dépourvue d'espace agricole. Les deux versants boisés se rejoignent au niveau du ruisseau et font des vallons un domaine sombre et sauvage.

La couverture boisée naturelle a été localement remplacée il y a trente ans par des petits massifs de résineux, principalement de Douglass, dont les parcelles sombres ont perturbé le manteau forestier.

• **le bocage**

Il n'y a pas de haies caractéristiques du Ségala lotois. Les alignements incomplets de vieux chênes presque séculaires sur lesquels l'émondage n'est plus pratiqué depuis longtemps côtoient les haies de noisetiers ou de tout venant : châtaigniers, bouleaux, érables champêtre, sureaux, houx, fougères et ronces. On trouve cependant encore des haies taillées qui donnent un aspect jardiné au paysage et parmi elles des bribes de haies de houx qui faisaient autrefois la particularité du plateau.

De nombreux secteurs, notamment sur les hautes terres, ont été remembrés au détriment du bocage.

• **les châtaigneraies**

On rencontre encore quelques vergers séculaires aux allures de parcs. Les vieux arbres usés par l'âge et la maladie évoquent le souvenir d'un motif paysager de grande qualité mais révolu.

L'élégance des vergers est encore appréciable dans les jeunes châtaigneraies replantées dans le Figeacois.

La châtaigneraie domine surtout aujourd'hui sous forme de taillis qui occupent massivement les pentes et forment pour l'instant encore l'essentiel du paysage des travers boisés.

• **les hêtraies**

Elles sont repérables de loin à la qualité du moutonnement plus rond et plus fin de leurs masses boisées. Elles se singularisent par la qualité des lisières et d'impeccables sous-bois-cathédrale, rares dans ce département.

Les belles hêtraies développées sur terrain plat ont disparu au profit de l'agriculture. Elles sont localisées, en lambeaux, sur les travers des sols abandonnés.

• **les paysages de l'eau et des marécages**

Les paysages des bords des ruisseaux prennent, dans le Ségala, une coloration particulière. Ce sont des milieux sauvages et secrets, des bouts du monde animés par le bruit des eaux vives où quelques moulins et chemins témoignent d'une activité humaine passée.

Les marécages, du fait de leur faible surface, forment un motif au fond des prairies plutôt qu'une ambiance paysagère.

Le lac de Latronquière ressuscite des paysages de marécages à l'amont et introduit des paysages de loisirs à l'aval.

• **l'architecture composite**

L'interpénétration des architectures cantaliennes et figeacoises, auxquelles s'ajoutent diverses maçonneries et éléments de modernisation, contribue à créer un paysage composite sur un sol et un relief qui le sont déjà passablement.

Seuls quelques secteurs plus nettement marqués par ces deux architectures offrent des paysages bien caractérisés.

## Perceptions

• **les vues lointaines**

La position en balcon sur les Limargues et le Bassin de Maurs et le point culminant de Labastide-du-Haut-Mont génèrent des vues lointaines. Elles donnent à voir une mosaïque de paysages agricoles qui manquent d'éléments forts ou saillants. Le Ségala profite cependant des paysages monumentaux de Saint-Céré ou de Cardaillac qui sont situés en bordure des Limargues.

• **les itinéraires courants**

Les longues séquences de passage dans les sous-bois de châtaignier marquent l'accès aux plateaux à la sortie des Limargues.

Les crêtes donnent à voir l'étagement simplifié des vallées et bénéficient de vues dégagées sur les crêtes voisines.

• **les itinéraires de randonnées**

La randonnée est une occasion, rare dans le département, d'une immersion dans le milieu déserté par l'homme des bois frais et des eaux vives des fonds de vallées.

C'est aussi une façon privilégiée de goûter, en détail, l'architecture cantalienne et figeacoise, et de débusquer l'architecture aristocratique.

## Différentes unités de paysages

• **les gorges de la Cère**

En amont il s'agit d'une vallée sinueuse aux pentes abruptes qui se différencie des autres par son ampleur. Le paysage est fermé par deux versants couverts de bois et rarement échancrés par des affluents. La couverture boisée naturelle est peu à peu gagnée par les plantations de résineux. Le fond de vallée, étroit et très encaissé, est inaccessible par la route en dehors du franchissement de Lamativie. Il est cependant longé par une voie ferrée qui borde une rivière sauvage et s'enfile dans les nombreux tunnels qui court-circuitent les méandres. Le GR 652 se tient à mi-pente et profite du service de la voie ferrée pour le retour des randonneurs.

Les unités d'exploitations agricoles sont en retrait des plateaux et ne participent pas au paysage des gorges. Les points de vue sont rares et se résument au panorama du rocher du peintre dans le département de la Corrèze.

Le paysage de la vallée se dilate à hauteur de Laval-de-Cère, une fois passée la faille d'Argentat. Les méandres engendrent des cingles suffisamment importants pour accueillir des bourgs et le barrage hydro-électrique avec ses équipements et ses eaux étalées.

• **la frange occidentale de vallées.**

Toute la bordure occidentale de ce premier palier du Massif-Central est disséquée par des petites vallées qui circulent dans tous les sens et isolent des plateaux de faible importance. Les vallées et les séquences de vallées ont des profils variables.

Les paysages de vallons sont exceptionnellement diversifiés : gorges sauvages et inaccessibles hérissées de roches saillantes, vallons dilatés par les prairies, habités par des moulins, des hameaux ou même parfois des villages. Les plateaux sont délimités par les travers boisés et couverts d'un bocage plus ou moins disloqué. Le bâti se tient en retrait de la bordure. Des paysages plus montagnards caractérisent certains secteurs situés entre Cornac et Teyssieu, avec une architecture nettement plus cantalienne et parfois, de longues pentes herbeuses qui remontent des vallées.

Le secteur de Latouille-Lentillac est réputé pour ses gorges sauvages, ses chutes d'eau et les plateaux en lanières engendrés par la Bave et ses affluents. Le contraste entre la couverture sombre des versants boisés et les longues échines éclairées par les cultures et les prairies donne de la lisibilité et du caractère à ces paysages.

Ce contraste se dissout dans les courbes gréseuses de Leyme/Saint-Maurice-en-Quercy où le bocage du Ségala rejoint celui du Limargue, entrecoupé çà et là de lambeaux de bois lovés dans les replis.

Tout concourt à la complexité de cette frange de vallées : le relief, les itinéraires et la rencontre entre l'architecture figeacoise et cantalienne.

• **les serres rigeacoises**

Les vallons parallèles découpent le plateau figeacois en de minces lanières. Les vallées en "V" sont

sauvages, inaccessibles par la route et inhabitées sauf précisément celle occupée par le village de Saint-Perdoux. La forte dominante boisée sur les pentes tend à remonter sur les plateaux depuis la régression des vergers de châtaignier. Elle dessine en négatif des petits îlots de cultures et de bâtis qui finissent par se rejoindre en amont. La naissance des vallées est caractérisée par une succession de collines qui ont gardé le charme des paysages ouverts, doucement vallonnés, jardinés par le bocage et parsemés de noyers, de pommiers et de vieux châtaigniers usés par la maladie.

Les itinéraires de crêtes offrent d'intéressantes vues sur cette succession d'îlots bocagers séparés par des entailles sombres.

### • **le plateau**

Le plateau se décrit en négatif. C'est l'absence des profondes vallées et d'une structure paysagère bien définie. Dans le Ségala lotois, les vues sont courtes et buttent rapidement sur un rideau d'arbres, une ripisylve, une lisière de hêtres ou une crête. Ces vues révèlent en premier plan un espace agricole hétérogène : vestige de bocage, prairies humides au fond parsemé de touffes de joncs, bosquets, étendues agricoles remembrées tentant de se protéger derrière de nouvelles haies en résineux, etc...

L'impact des constructions agricoles récentes y est particulièrement important à cause de l'ouverture des paysages par les remembrements et de la suppression du bocage.

Les deux bourgs les plus importants du Ségala, Sousceyrac et Latronquière, diffusent sur ce plateau étroit leurs extensions urbaines et les équipements de loisir (lac du Tolerme), achevant de donner une image composite aux paysages.

### • **le prolongement de la Xaintrie corrézienne**

Le paysage est resté plus traditionnel probablement à cause de l'isolement créé par les entailles infranchissables de la Cère et de ses affluents. De courts passages de sous-bois marqués par la présence des résineux et des bouleaux débouchent sur des clairières mettant en valeur l'architecture des hautes toitures de schistes. La haie taillée y est fréquente.

### • **le sud du Ségala**

Le secteur de Montredon au Sud-Est de Figeac présente un paysage relativement homogène de croupes couvertes d'un puzzle de bois et de prairies et sur lesquelles dominant des regroupements de bâti. L'architecture figeacoise avec ses grands débords de toits en tuiles "canal" et ses galeries de bois y est plus régulièrement représentée et donne une note de charme et une certaine homogénéité au paysage.

## Le Ségala

## EVALUATION

- **une vallée sauvage représentative mais peu accessible : la Cère**

La partie amont de la vallée de la Cère lotoise illustre de façon remarquable les paysages sauvages des vallées en "V". La rareté des points de vues et des franchissements en fait un paysage plutôt réservé aux randonneurs et aux pêcheurs amateurs de gorges.

- **les paysages réglés des serres du Figeacois**

Comme dans les serres du Quercy Blanc ou les boraldes de l'Aubrac, le relief impose une organisation paysagère contrastée et redondante qui prend de la valeur face au paysage disloqué des hautes terres.

Ce système de paysage génère des vues lointaines intéressantes. On le retrouve dans certains secteurs de la frange des vallons à l'Ouest et notamment dans les longues échines découpées par la Bave et ses affluents du côté de Latouille-Lentillac.

- **une valeur de marche**

L'évaluation de ces paysages se fait cependant comparativement aux paysages des grandes entités auxquelles ils se réfèrent. Vu sous cet aspect, le Ségala lotois n'offre que des petits échantillons de paysages développés plus largement dans l'Aveyron : pas de grandes étendues de bocage comme dans le Ségala aveyronnais, pas de couverture de schistes dominant sur un large secteur comme dans la Xaintrie corrézienne, ou de galeries de bois largement répandues comme dans le bassin de Maurs. Le Ségala lotois a valeur de marche, de pays de transition avec des motifs multiples et mélangés.

## Le Ségala

## EVOLUTION

### • paysage agricole

#### • l'évolution de l'agriculture

Le secteur est actif et l'implantation des jeunes plus développée qu'ailleurs. Ces extensions se font parfois au détriment des espaces naturels. Les marécages régressent. Ils ne jouent plus leur rôle écologique de réserve d'eau et les biotopes qui leur sont liés se raréfient également. Les belles hêtraies sont réduites à l'état de lambeaux.

#### • la stagnation du paysage forestier

Les opérations de boisement des années 70-80 se sont ralenties et avec elles l'enrésinement des pentes. Le taillis de châtaigniers affaibli par la maladie continuent pour le moment d'occuper les terres inexploitable des fortes pentes.

Le morcellement foncier et le peu d'intérêt porté par les agriculteurs aux activités forestières laissent le paysage boisé livré à la nature. C'est le domaine de la non-intervention.

#### • la régression des pommiers

Intéressant par sa floraison, la couleur de ses fruits, sa symbolique et son rôle d'accompagnement des entrées de villages, le pommier régresse avec l'abandon de la production de cidre. Son absence est une perte pour le paysage routier et l'ambiance des villages dans ce climat un peu rude.

#### • la disparition des vergers de châtaigniers

Quelques plantations dans le Figeacois renouvellent ce motif paysager qui par ailleurs est en train de vivre ses derniers moments.

### • paysage bâti

#### • la disparition des toitures en schistes

Les surcoûts et les problèmes d'approvisionnement menacent les dernières toitures en écailles de schistes. Les ardoises d'Alassac qui avaient elles-mêmes succédé aux lauzes de schistes ne sont plus produites. Ce vide compromet la survivance d'un des motifs paysagers essentiel.

#### • la disparition des galeries et des ouvrages en bois

Tout d'abord c'est la non-reconnaissance de cette valeur architecturale qui est en cause. La galerie de bois ne pèse pas lourd face au perron de pierre du bolet quercynois.

Même si la reconnaissance existe et que la décision est prise de remplacer la galerie en bois par un ouvrage du même type, on se heurte alors à la perte des savoirs-faire : méthode de débitage, de sciage, de séchage, traitements modernes aboutissent à un surdimensionnement des sections, à une raideur des éléments et à un impact des couleurs qui empêchent de retrouver l'élégance et la simplicité rustique des anciennes galeries.

Le problème est le même pour tous les ouvrages en bois qui caractérisent la châtaigneraie et notamment les avant-toits, dont les chevrons sont raccourcis ou supprimés.

# Le Ségala

# ENJEUX

## 1 - la seule entité étrangère aux causses

L'altitude, les hêtraies, les toitures auvergnates en écailles de schistes, les galeries de bois de la châtaigneraie figeacoise sont autant de motifs inconnus sur les causses du Quercy et les entités qui s'y rattachent. L'intérêt de ces motifs est d'enrichir la palette paysagère départementale et d'ouvrir ce département sur les valeurs du Massif Central.

## 2 - les signes d'identification visuelle

Les éléments naturels

- vallées en "V"
- eaux vives des ruisseaux, ripisylve, chutes d'eau
- marécages
- hêtraies

Les éléments bâtis

- repaires, maisons nobles et maisons de maîtres
- ponts, gués
- moulins, verreries
- toitures en lauzes de schistes, hautes toitures, petites lucarnes de toiture hiérarchisées
- maçonneries de schistes, de gneiss et de granit
- toitures en tuiles canal, double arêtier, débord de toit
- galeries de bois
- toitures en forme de carène de bateau
- sécadous
- puits à balancier

Les éléments agricoles

- bocage, haie taillée, haie de houx
- vergers de châtaigniers
- pommiers

## 3 - la prépondérance du patrimoine rural

Tenu à l'écart des paysages monumentaux situés en limite sur le Limargue, le Ségala doit son caractère essentiellement à l'architecture paysanne (cf conclusions étude 1984).

La découverte de ce patrimoine rural est fortement associée aux itinéraires des chemins.

## 4 - le maintien des deux éléments d'architecture spécifiques

L'architecture auvergnate des grandes toitures en lauzes et écailles de schistes et les galeries de bois de la châtaigneraie figeacoise sont deux éléments identitaires essentiels pour le paysage. Leur conservation reste problématique mais nécessaire.

Cette démarche de conservation s'appuie sur une sensibilisation et une recherche en matière d'approvisionnement des lauzes et de traitement des ouvrages en charpente bois (cf. conclusions étude 1984).

La galerie de bois est un motif qui trouve volontiers des déclinaisons dans l'architecture contemporaine. Elle pourrait être un clin d'oeil ornemental pour l'habitat d'aujourd'hui dans l'ancienne châtaigneraie.

### **5 - la recherche d'un paysage agricole**

Privé de grands paysages en dehors de l'inaccessible vallée de la Cère, le Ségala s'achemine vers une banalisation et une dégradation des paysages et une perte de milieux naturels spécifiques des marécages.

Un équilibre est à trouver entre :

- grandes parcelles mécanisables,
- écrans végétaux restructurants et écologiques,
- préservation ou restauration des espaces naturels remarquables : marécages, hêtraies.

### **6 - la mémoire de la châtaigneraie**

La disparition ou la vétusté de ce motif paysager essentiel pour le territoire pose le problème de sa mémoire :

- entretien d'anciennes châtaigneraies situées sur des itinéraires privilégiés,
- cheminements auprès des châtaigneraies récentes,
- création d'un lieu de mémoire.



Conseil d'Architecture, d'Urbanisme et de l'Environnement

# *LES SOUS-ENTITES PAYSAGERES*

---

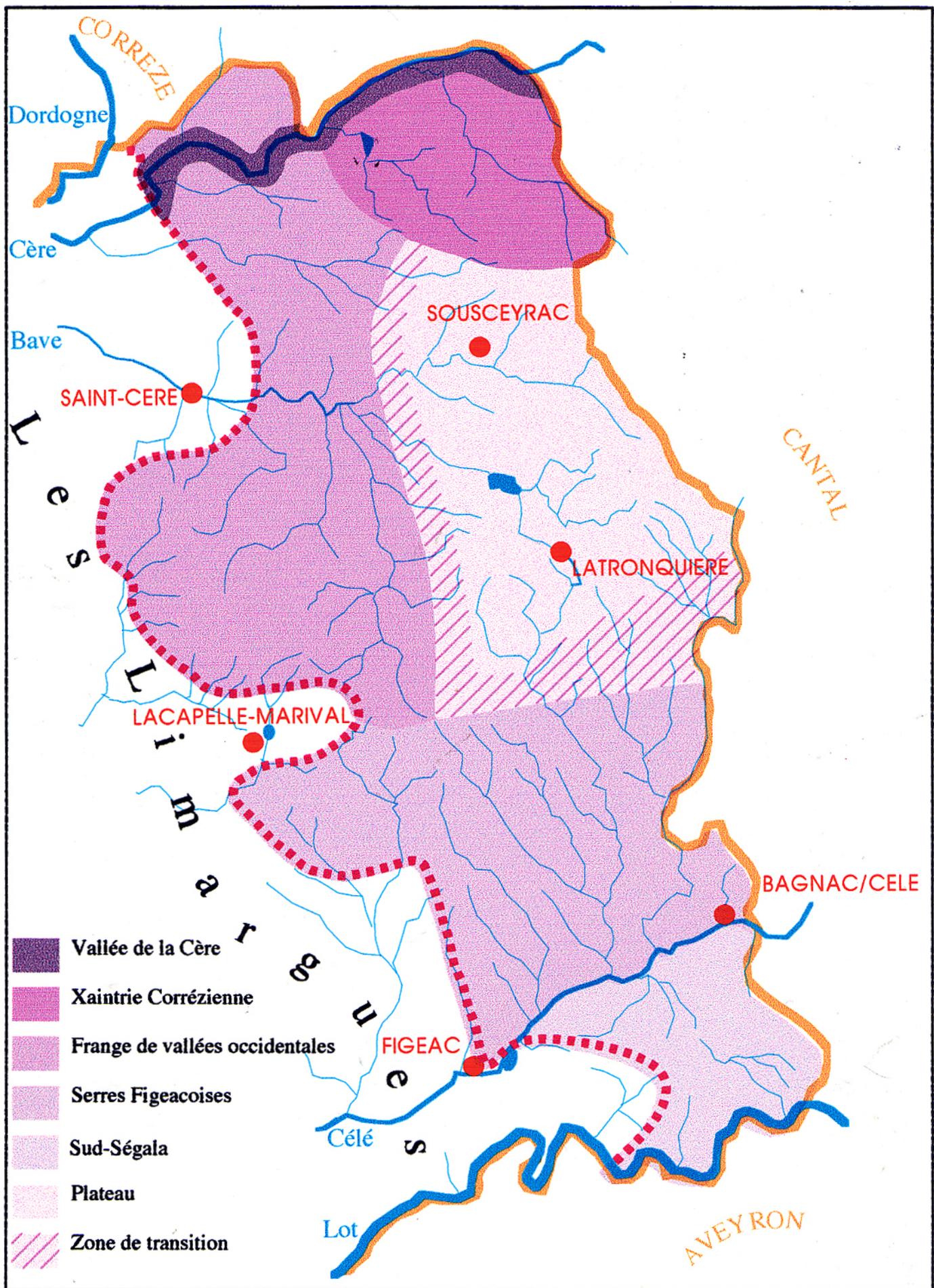
## *3 - Le Ségala annexes*

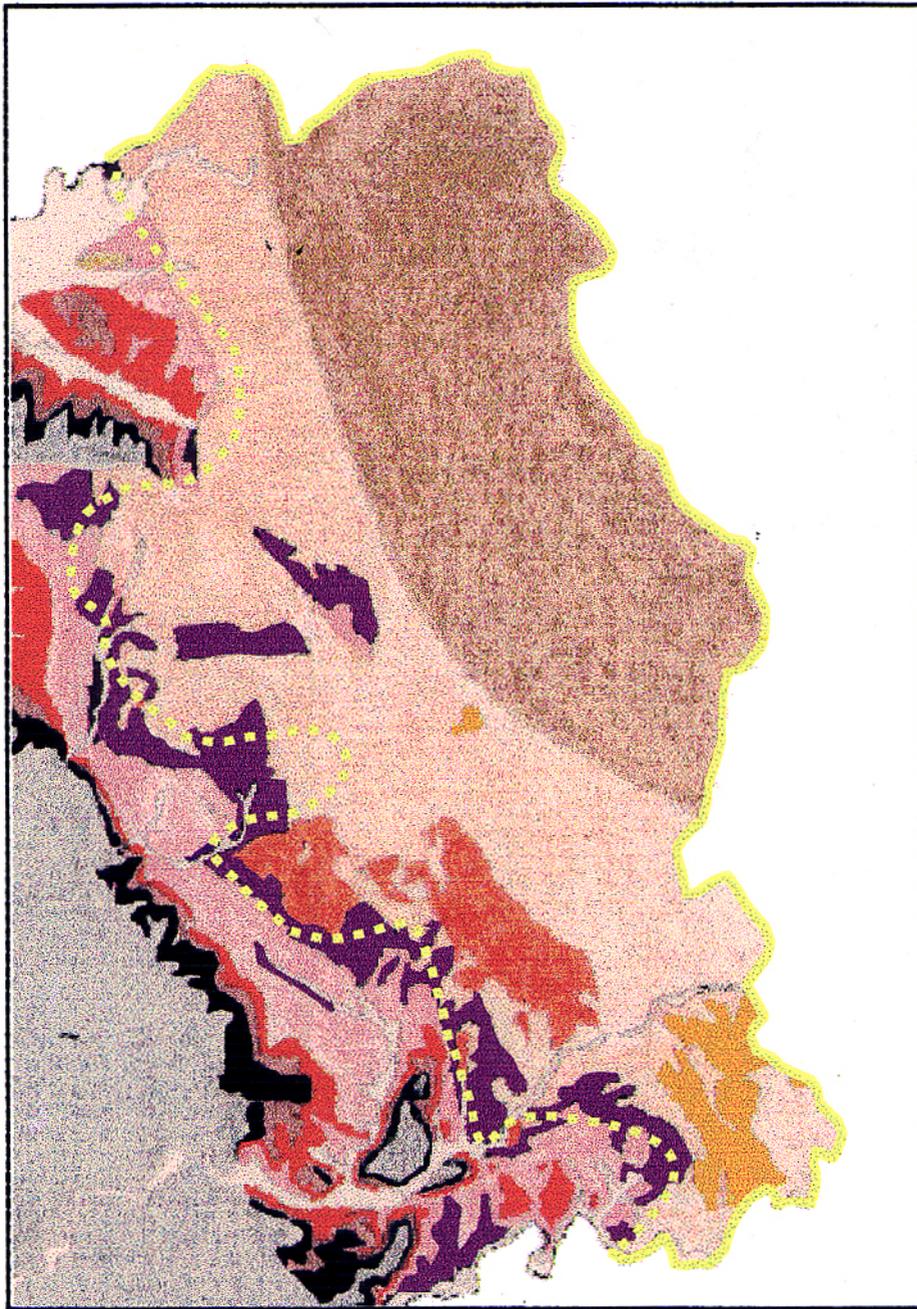


MAI 1997

CARTES ET LEGENDES  
DES SOUS-ENTITES PAYSAGERES

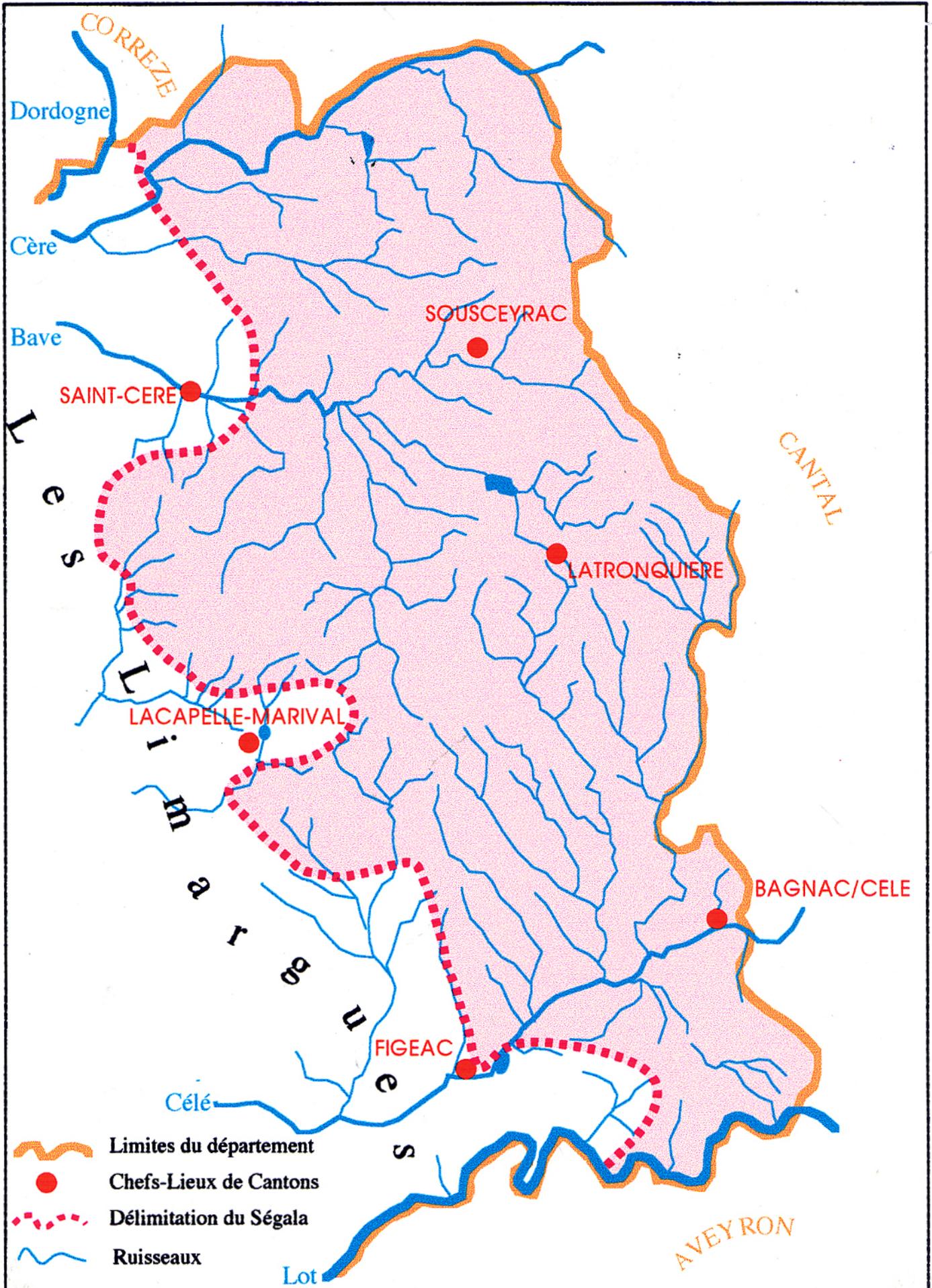
- Annexe A 0 : Carte des sous-entités paysagères
- Annexe A 1 : Carte géologique
- Annexe A 2 : Carte hydrographique
- Annexe A 3 : Carte des matériaux des toits
- Annexe B 1 : Carte P.O.S.
  
- Annexe B 2 : Carte des monuments historiques et zones protégées
- Annexe B 3 : Carte des Z.N.I.E.F.F.
- Annexe B 4 : Carte des E.N.R.

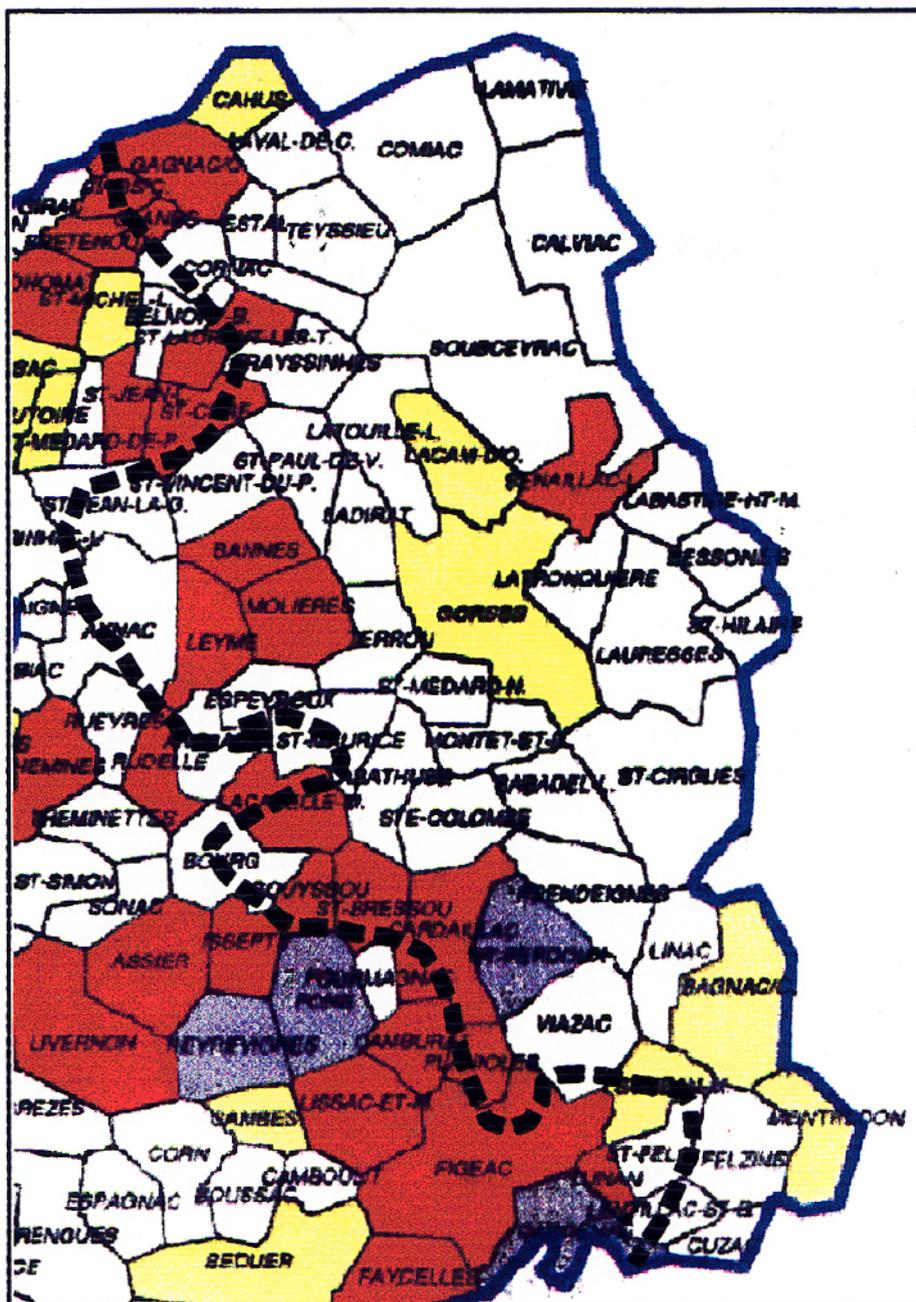




source : B.R.G.M. - Q.R.       Délimitation du Ségala

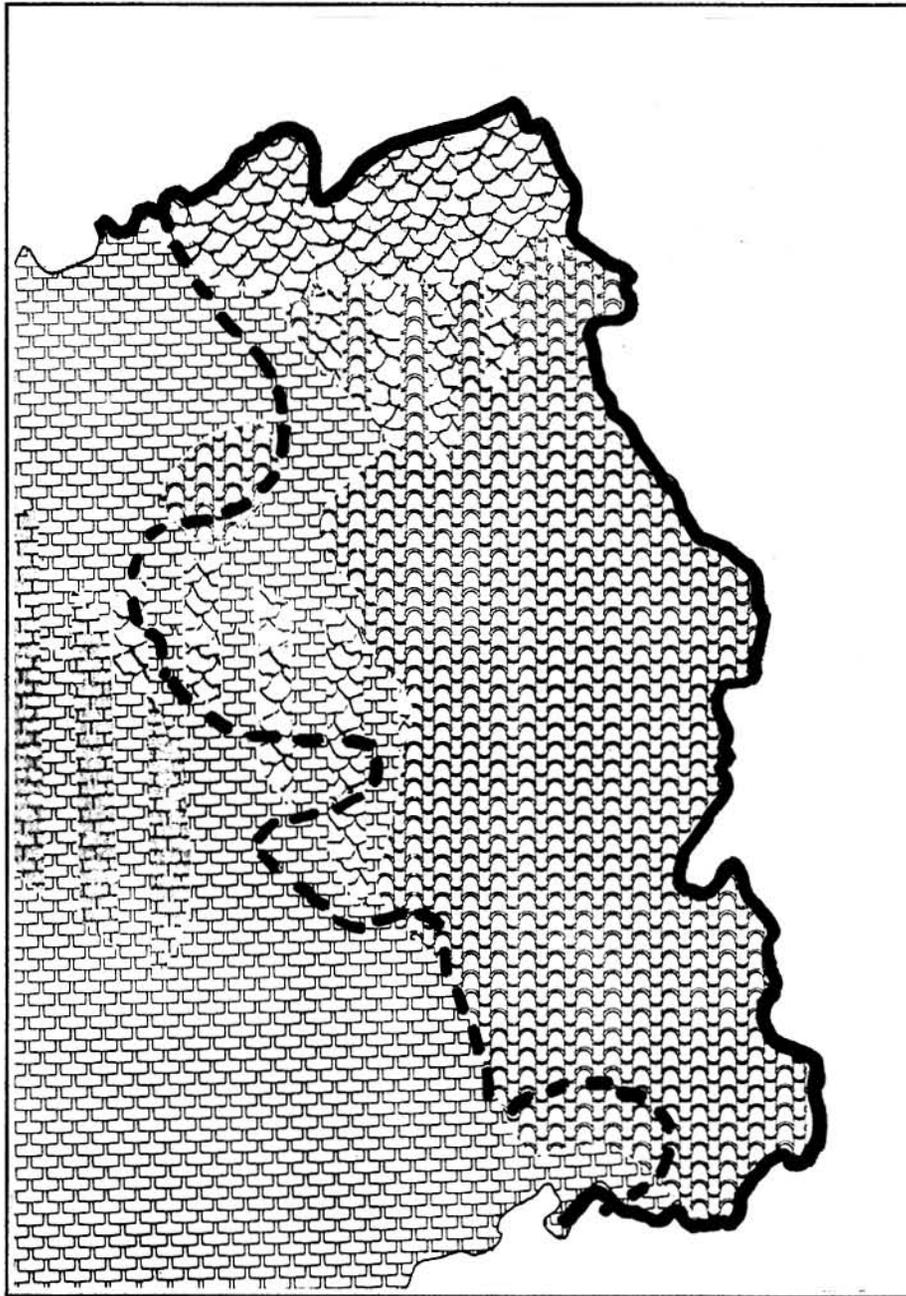
- |                                                                                     |                                                           |
|-------------------------------------------------------------------------------------|-----------------------------------------------------------|
|  | Alluvions                                                 |
|  | Sables et argiles du sidérolithique                       |
|  | Calcaire, dolomies, cargneules du Lias inférieur          |
|  | Calcaires gréseux du Domérien supérieur                   |
|  | Marnes noires et "schistes cartons" du Toarcien           |
|  | Marnes, argilites et calcaires du Lias moyen et supérieur |
|  | Poudingues, grès et argilites du Trias et de l'infra-lias |
|  | Schistes et grès carbonifères                             |
|  | Gneiss et mica-schiste du Bas-Limousin                    |
|  | Granit et mica-schiste du Plateau des Millevaches         |





source : D.D.E. du Lot

-  Délimitation du Ségala
-  P.O.S. Prescrit
-  P.O.S. Approuvé
-  M.A.R.N.U.  
(Modalités d'Application du Règlement National D'urbanisme)



--- Délimitation du Ségala



ARDOISE



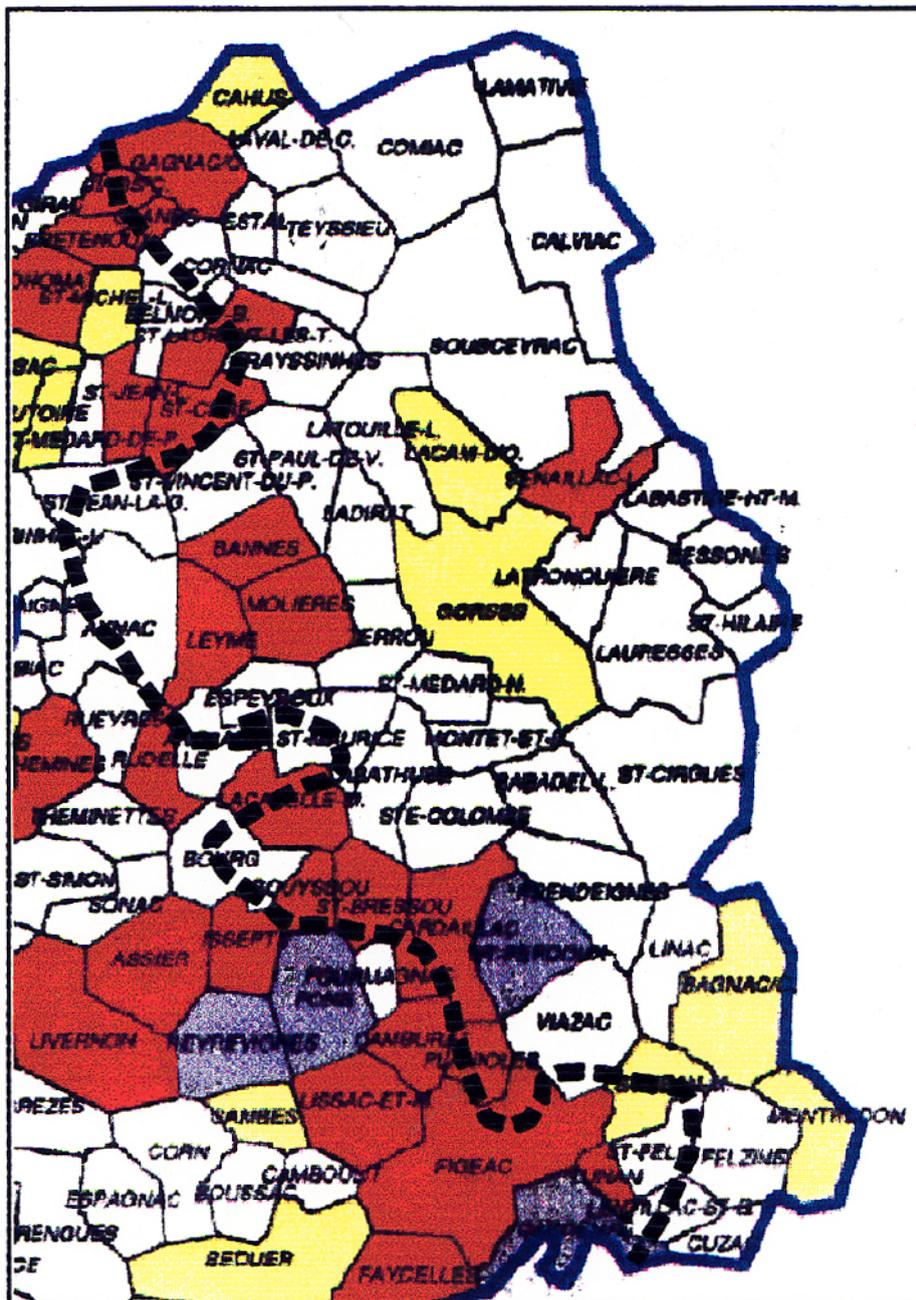
TUILE PLATE



TUILE CANAL



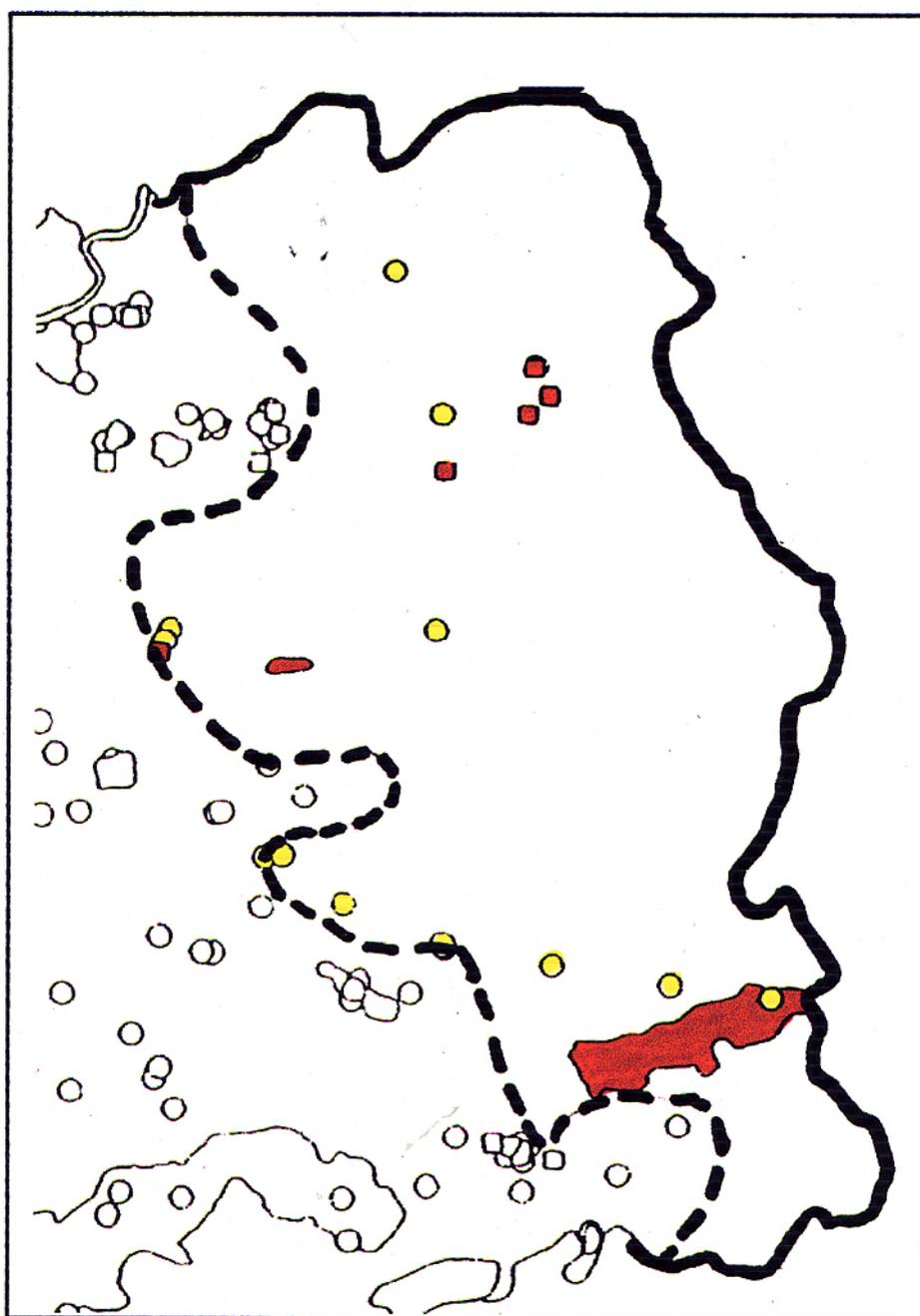
SCHISTE



source : D.D.E. du Lot

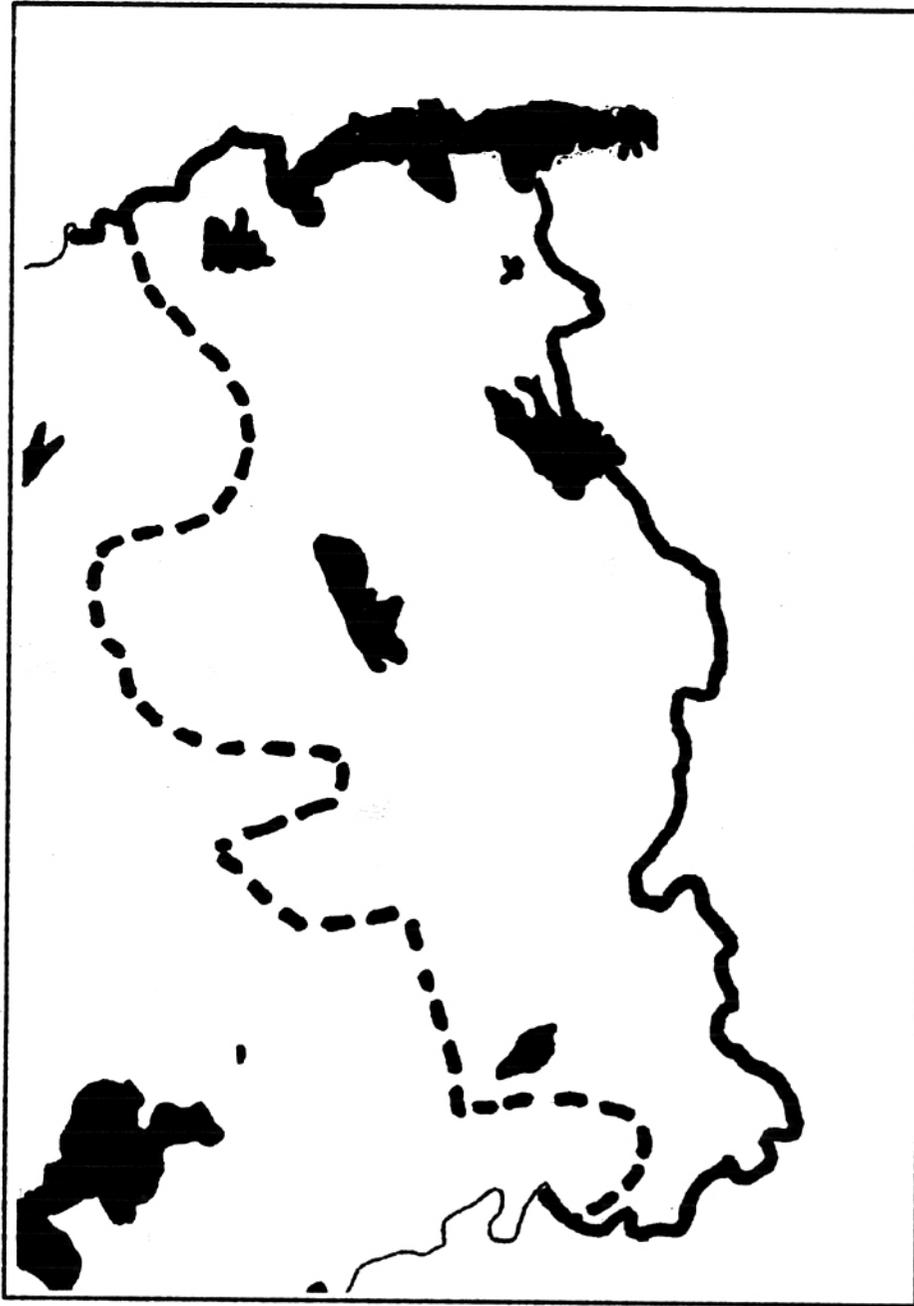
- Délimitation du Ségala
- P.O.S. Prescrit
- P.O.S. Approuvé
- M.A.R.N.U.

(Modalités d'Application du  
Règlement National D'urbanisme )



-  Délimitation du Ségala
-  Monuments historiques inscrits ou classés
-  Secteurs sauvegardés
-  Sites classés ponctuels
-  Sites inscrits ponctuels
-  Sites classés
-  Sites inscrits
-  Réserve naturelle
-  Arrêté préfectoral de biotope

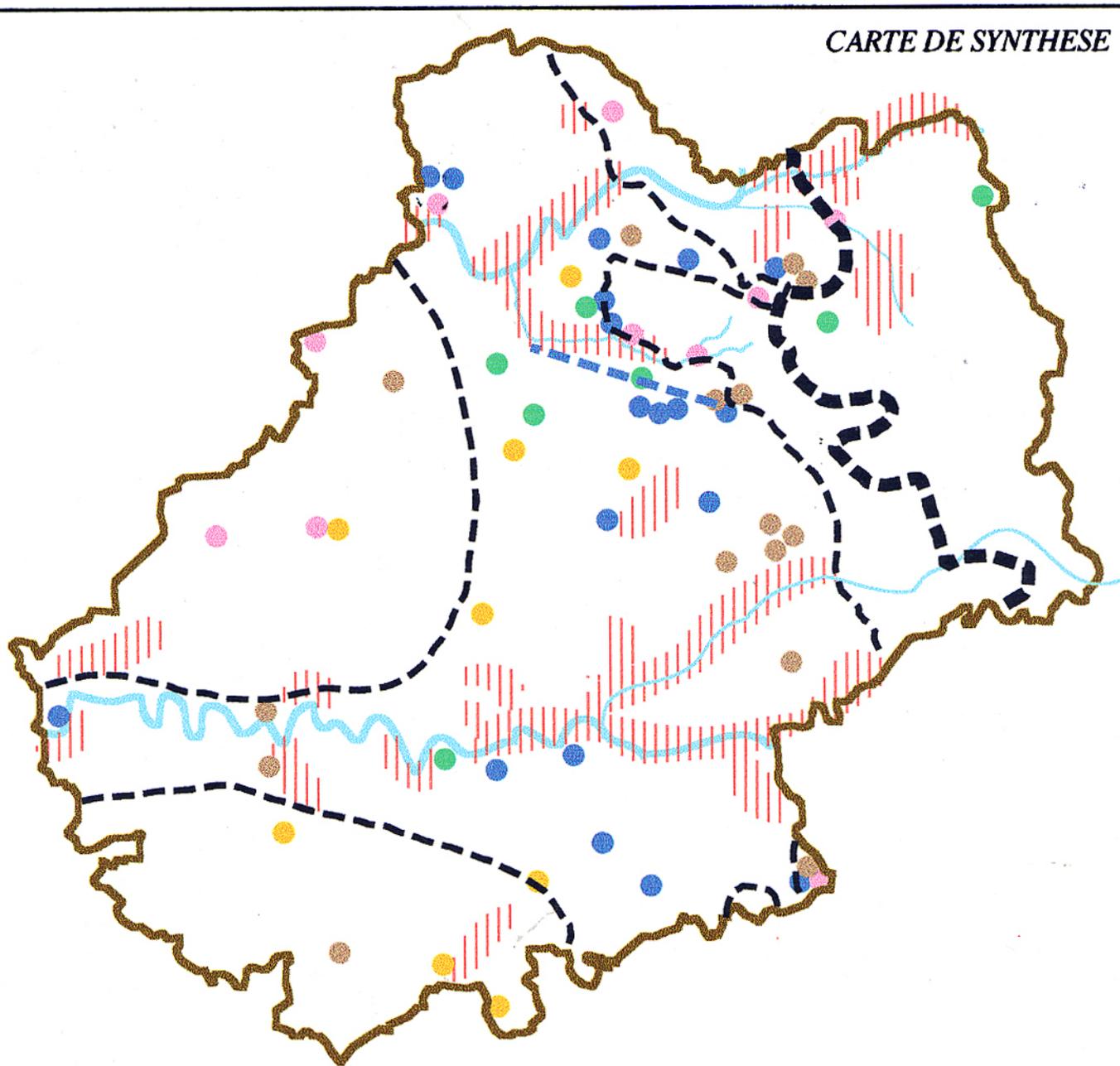
(ZONES NATURELLES D'INTÉRÊT ÉCOLOGIQUE, FLORISTIQUE ET FAUNISTIQUE)



source : DIREN

- - - Délimitation du Ségala
- ZNIEFF de niveau 1 et 2

## CARTE DE SYNTHESE



 Délimitation Ségala

 **Ecocomplexes**

 -1.1 Phénomènes karstiques et formations géologiques associées

 -1.2 Milleux rocheux superficiels des vallées

 -1.3 Pelouses et landes sèches

 -1.4 Formations boisées non alluviales

 -1.5 Milleux aquatiques et hygrophiles

 -1.6 Types d'espaces naturels d'intérêt historique